

atteindront \$4 milliards par an en 1985. Selon les prévisions de l'industrie, les investissements devraient totaliser \$60 milliards en 1990. La majeure partie de cet argent serait dépensé pour la mise au point et l'utilisation des nouvelles techniques d'information.

Fondée en 1972, l'Association canadienne des sociétés exploitantes de télécommunications (ACSET) permet une collaboration au niveau de l'ensemble de l'industrie entre les principales entreprises de télécommunications du Canada. L'Association se compose de 20 organismes d'exploitation de télécommunications dont chacun est représenté au conseil d'administration. Elle réunit en une seule organisation le Réseau téléphonique transcanadien (RTT) et ses 10 membres, l'Association indépendante du téléphone du Canada (AITC), six autres compagnies de téléphone, les Télécommunications du Canadien National et du Canadien Pacifique et Téléglobe Canada.

L'ACSET est le porte-parole de ses membres auprès du gouvernement. Dans un mémoire présenté en janvier 1979 au Comité de télécommunications, l'ACSET décrivait le ferment qu'avaient fait naître les nouvelles techniques d'information chez les principaux protagonistes du domaine des communications, notamment les radiodiffuseurs, les sociétés exploitantes publiques, les sociétés de télédistribution, les gouvernements et les organes de réglementation fédéraux et provinciaux. Au cours d'une série de discussions et d'explications écrites et orales, publiques et privées, au sein et en dehors des tribunaux, ils essayaient d'arriver à un semblant d'accord sur chacune des nombreuses questions de politique que posait l'apparition de nouvelles techniques ouvrant de nouveaux marchés et de nouvelles possibilités, mais entraînant également dans leur sillage de nouvelles menaces pour les intérêts existants.

L'ACSET participe activement aux travaux de l'Union internationale des télécommunications, dont le siège est à Genève, et s'efforce d'assurer, avec le ministère des Communications, la compatibilité entre le réseau de télécommunications du Canada et ceux des autres pays. Parmi les questions étudiées, il convient de mentionner l'élaboration de programmes de dénombrement des téléphones, des appareils tèlex, des nouveaux réseaux de données et des services maritimes mobiles, ainsi que l'établissement de procédures de tarification, de méthodes de compensation des comptes recettes, l'étude des aspects de l'élément humain dans la conception du matériel et la conclusion d'ententes internationales sur la transmission des programmes de radio et de télévision, sur les nouveaux réseaux de données et les nouveaux services. La télévision bidirectionnelle a figuré au nombre des nouveaux services discutés en 1978 et 1979.

## Communications téléphoniques

### 16.2.1

**Service téléphonique.** En 1978, il existait au Canada quelque 15 millions de téléphones et 23 millions de kilomètres de circuits possédés et exploités par les compagnies de téléphone du Canada, dont le nombre dépasse 300. Chaque compagnie est chargée de desservir son propre territoire et d'intégrer ses installations à celles de tous les autres organismes de téléphone. Dans l'ensemble, ces compagnies exploitent le réseau de micro-ondes le plus long du monde et ont accès au système de transmission par satellite du Canada pour l'acheminement des appels interurbains.

Moyennant un tarif mensuel fixe, la plupart des usagers du téléphone peuvent faire autant d'appels qu'ils le désirent dans une zone définie et parler aussi longtemps qu'ils le veulent. Comme l'expansion des grandes villes et la fusion des petites villes donnent lieu à des collectivités élargies, la plupart des compagnies de téléphone ont créé le Régional, service qui permet aux abonnés de faire des appels dans un plus grand nombre d'endroits sans avoir à payer le tarif qui s'applique aux interurbains. Ce service a entraîné une légère majoration du tarif mensuel basé sur le nombre d'appareils dans la zone élargie.

Pour les appels interurbains, le réseau téléphonique fonctionne automatiquement en fournissant un service de commutation et d'acheminement détourné. Si la ligne la plus directe est occupée ou hors de service, le matériel automatique essaie instantanément diverses autres lignes jusqu'à ce qu'il en trouve une qui soit libre ou qui fonctionne.

Le réseau téléphonique canadien peut également atteindre la presque totalité des 400 millions d'appareils téléphoniques qui existent dans le monde grâce au réseau intégré de